



Mission

La Fondation Muhammad Subuh (MSF) rend honneur à Bapak Muhammad Subuh Sumohadiwidjojo, le fondateur de Subud. Elle sert à construire de façon durable la capacité financière de la communauté Subud, et se consacre à réaliser les objectifs à long terme de l'Association mondiale Subud (WSA).

Vision

La Fondation s'est forgé la vision d'une communauté Subud qui est active et efficace dans le monde, dans tous les domaines de l'activité humaine. Elle soutient cette vision en fournissant une aide financière et de l'assistance à un large éventail d'activités et de programmes, y compris les actions sociales et humanitaires, les activités culturelles, les projets des jeunes, etc.

Valeurs

En tant que fiduciaires de la Fondation Muhammad Subuh, nous sommes guidés dans nos obligations par les valeurs suivantes :

La transparence

Pour prendre des décisions et réaliser nos projets, nous nous sommes engagés à travailler en suivant la direction intérieure, en la combinant avec du bon sens et de bonnes pratiques.

Diversité

Nous apprécions la diversité de l'esprit humain et reconnaissons le caractère unique de chaque être humain.

Intégrité

Nos relations sont basées sur une confiance réciproque, la sincérité et la transparence entre donateurs, bénéficiaires et les communautés.

Durabilité

Nous croyons à la réalisation de changements durables avec des objectifs à atteindre et des résultats positifs mesurables, tout en reconnaissant que la façon dont on les atteint est aussi importante que ce qui en résulte.

**La Fondation Muhammad Subuh (MSF) est inscrite aux États-Unis, en Virginie, et est exonérée d'impôts en vertu de l'article 501 (c) 3
N° 52-1742864 1**

Le bulletel de souvenir

En cette fin d'année 2010, nous dédions cette édition aux nombreux sympathisants de la Fondation Muhammad Subuh (MSF), et plus spécialement à ceux qui nous ont récemment quittés : Simone Paige, ex-administratrice ; Laurencio Young, traducteur ; Dianah Dickstein, donatrice et Lavinia Swanson, donatrice.

Les administrateurs et l'équipe de la Fondation souhaitent à chacun de joyeuses fêtes et une nouvelle année bénie de toutes sortes de bienfaits.

Simone Paige

Simone Waddell Paige, 7 novembre 1947 - 4 octobre 2010

Simone Paige s'en est allée lundi matin, 4 novembre 2010, en présence de son époux, Joseph, de son fils Daniel et de l'une de ses meilleures amies, Dorothea. Elle est morte dans la paix, entourée d'amour.

Simone est devenue administratrice de MSF en 2005, au Congrès Mondial d'Innsbruck, et a servi la Fondation avec dévouement, enthousiasme, joie de vivre et travail intense, jusqu'au début de sa maladie.

C'était un plaisir de travailler avec elle, toujours positive et pleine de gentillesse. Elle était le point de contact avec Morgan Stanley, et conseillait et participait à la gestion des investissements de la Fondation. Elle s'est consacrée à la promotion du travail de la MSF, particulièrement aux États-Unis, et a joué un rôle déterminant en aidant les membres à effectuer des legs et des dons. Elle avait une belle plume et a rédigé de nombreux articles dans la présente lettre d'information.

Simone était titulaire d'un doctorat en littérature de l'époque victorienne et a exercé la profession d'enseignante. Elle appartenait au mouvement Quaker, et fut longtemps un membre du « Radnor Friends Meeting », dans la région de Philadelphie.



Photo gracieuseté de Dorothea Gillim

Simone était mariée à Joseph Paige, artiste et professeur. Nous regretterons Simone ainsi que la grâce qui l'accompagnait toujours.

Un adieu affectueux

par Dorothea Gillim, ex-administratrice de la Fondation Muhammad Subuh

A 22 ans, alors que j'étais plongée dans les profondeurs d'une crise existentielle, Dieu m'arracha des abysses et me plaça dans une classe de préadolescents, en tant qu'assistante de mon mentor enseignant, Simone.

En plein milieu des agitations et des sautilllements des enfants de 10 ans, je me souviens avoir regardé Simone, un pilier de grâce et de sérénité. Je lui ai demandé : Comment faites-vous ? Comment restez-vous aussi calme ? Il me fallut un peu l'amadouer pour qu'elle me livre finalement la source : Subud. A partir du moment où j'entendis ce nom, j'étais ferrée.

C'était il y a 23 ans, et depuis, Simone fut mon mentor spirituel, mon parent de substitution, une compagne de voyage et une sœur-amie.

Son prénom, Simone, signifie « quelqu'un qui écoute » et tous ceux qui l'ont connue confirmeront qu'elle adorait écouter les histoires des gens. Elle avait une façon de les faire parler, même les plus timides, et de leur faire sentir qu'ils étaient écoutés et soutenus. Elle allait au fond des choses, offrant une perspective et une guidée, ou tout au moins une chance d'essayer. Simone écoutait Dieu avec dévotion et possédait la sagesse et la capacité d'exprimer clairement sa compréhension du monde spirituel. Je me souviendrai toujours du sourire radieux de Simone. Elle avait une joie intérieure et trouvait toujours le bon côté des choses, même si cela allait très mal. (Suite à la page 2)

Comment contacter
la Fondation :
Rayner Sutherland,
directeur général
Rayner@dccnet.com

Lillian Shulman,
Chef de bureau
8408 SE 33rd Ave,
Portland, OR 97222, USA
lillianshulman@netscape.net

Membres du C.A. :
Samuel Simonsson, président
Lawrence Fryer, Trésorier

Commissaire aux comptes :
Ernst & Young, Accountants

Banque :
ABN AMRO Bank
Duikerlaan, Capelle/Yssel,
Pays-Bas
a/c 51.21.50.710
SWIFT: ABNANL2A

Les fiduciaires :
Samuel Simonsson, Espagne
Olvia Reksodipoetro,
Indonésie
Ismana Harjono, Indonésie
Hannah Baerveldt, Indonésie
Luke Pensenev, Canada
Lawrence Fryer, Allemagne
Shyam Wadhera, Inde

Les agents nationaux de
liaison :
Australie : Veronica Kay
Canada : Lester Sutherland
Colombie : Samuel Marcks
France : Annie Tavakillan,
Francoise Ivanoff,
& Harlinah Chalom
Allemagne : Viktor Boehm
Indonésie : Aryati Prawoto,
Lita Arida, &
Luqman McKingley
Japon :
Saodah Kimiko Hayashi
Nouvelle-Zélande :
Judy Gibbs
Norvège : Raymond Hemsén
Espagne: Jorge Guerin

L'équipe de la MSF du
Bullel :
Hannah Baerveldt
Lillian Shulman
Valentine Narvey
Rayner Sutherland

L'Équipe de traduction :
Samuel Chapleau
Arnaud Delune
Francois Ivanoff
Maryam Roldan
Martin Fisco
Hector Rivero
Nurlaila Arratia
Emmanuel Fajardo
Clemente Solis
Sebastian Alvarez Ayala

Adieu, suite

Elle adorait s'occuper des enfants, des chiens, des fleurs ; elle aimait les beaux tissus, la poésie, les marches dans la nature, et toutes les choses françaises, les aventures et aider les autres.

En fait, Simone avait un don spécial pour aider les autres. Elle faisait un détour pour déposer quelqu'un, offrait de l'argent pour aider des membres à se rendre au Congrès mondial ou passer quelques jours dans sa maison de Floride ; elle envoyait une note ou un mot gentil ou quoi que ce soit – grand ou petit – pour aider à soulager les souffrances.

La générosité de Simone était légendaire et, à la fin, quand elle-même souffrait, les gens lui ont rendu la pareille.

Pour moi et beaucoup d'autres, Simone sera toujours synonyme de Subud. Elle était l'un des piliers du groupe de Philadelphie, une aide régionale, une administratrice de la MSF et une participante assidue à de nombreux congrès.

Sa maladie arriva de façon soudaine et inattendue, mais elle y fit face avec la même ténacité, la même force, la même dignité et l'humour qui l'ont servie tout au long de sa vie.

Elle est partie en paix, entourée de ceux qu'elle aimait. Je prie pour son âme, pour son mari Joseph qui se bat contre sa propre maladie. Simone nous manquera beaucoup.

Reconnaissance à nos donateurs

Nous remercions sincèrement ces récents donateurs qui ont fait des dons aux divers fonds de la Fondation MS (la MSF) :

Succession de Lavinia Swanson
Raymond North
Hamilton Chaffee
Haryanto Truong
Marcella Cooke
Succession de Riduan Tomkins
Subud Austria
Rohana & Abdurrachman Mitchell
Mahrus & Hamidah Herhacker
Victor & Shoshana Margolin
Sermin & Hassan Fehmi
Dahlan Simpson
Ir. Muhammad Mustafa Syafrudin Achmad
David McCormack
Simon Davis
Lillian Shulman
Laura White
Lusijah Marx

FLASHES DE LA FONDATION MSF

Subventions accordées en 2010

Huit projets ont reçu des subventions pour un total de 65.000 \$US:

1. une subvention de 22.000 \$ a été accordée à Subud Nigeria pour l'achat de leur première maison Subud, à Calabar.
2. Une subvention de 3.650 \$ a été accordée à Subud Nigeria au groupe de Lagos pour louer des locaux.
3. Une subvention de 20.000 \$ a été accordée à Susila Dharma International Association (SDIA) pour les aider à établir un Centre de santé communautaire à Lemba Imbu, en RD du Congo.
4. Une subvention de 1.400 \$ a été accordée à SDIA pour les frais d'administration et de gestion des fonds.
5. Une subvention de 4.000 \$ a été accordée au Programme de Développement de l'enfant par l'intermédiaire de SDIA (ICDP - www.icdp.info)
6. Une subvention de 5.000 \$ a été accordée au Programme d'entraide de Subud pour des bourses d'éducation pour le Fonds Subud d'éducation.
7. Une subvention de 5.000 \$ a été accordée à L'Association culturelle internationale de Subud (SICA) pour la création d'un nouveau site Web.
8. Une subvention de 4.000 \$ a été accordée au programme Forum de l'Association mondiale de Subud en vue de développer ce nouveau programme.

MSF signe un Protocole d'entente avec l'Association SDI

À la récente réunion du Conseil mondial de Subud à Great Malvern, en Grande-Bretagne, SDI et la Fondation MS (la MSF) ont signé un Protocole d'entente après un an de discussion sur la manière dont les deux fondations pourraient s'aider le mieux possible. Ce protocole aide à clarifier les modalités d'un réel partenariat entre les deux associations caritatives, toutes deux enregistrées aux É-U.

MSF change de banque

Suite à la nomination d'Elwyn Waugh comme trésorier en décembre 2009, la Fondation MS change de banque, passant des Pays-Bas à la Grande-Bretagne.

MSF choisit Fidelity

Afin de réduire les frais de courtage, les fiduciaires ont approuvé la recommandation du comité consultatif sur les placements en transférant les placements de Morgan Stanley chez Fidelity.

Pour soutenir la MSF et ses projets, svp visitez le site :

<http://www.msubuhfoundation.org/fundFS.htm>

ou contacter Lillian Shulman à :

lillianshulman@netscape.net

Bienfaiteurs de la Fondation

Réimprimé avec la permission des Queen Anne News

La reine de la compassion de Queen Anne

On se souviendra de [Dianah] Rebecca Dickstein pour sa gentillesse sans limite

Par Myke Folger

Rédacteur en chef des Queen Anne News

Elle dérangeait tous ceux qu'elle rencontrait - mais d'une bonne façon. C'était Rebecca Dickstein, née à Kiev mais qui avait passé la plupart de ses 93 ans dans la région de Puget Sound, et en particulier le quartier de Queen Anne. Tout le monde dans le bas Queen Anne pouvait vous dire qui elle était, depuis le caissier du McDonald's au coin de la rue Denny et de la 5^{ème} avenue, les guichetiers de la banque locale et pratiquement tout le monde à l'ancien journal le Post-Intelligencer de Seattle, où elle travailla pendant des décades au département de la diffusion. Ils pouvaient voir cette furie vigoureuse faire ses tournées quotidiennes dans le voisinage, s'arrêtant pour dire bonjour à tout le monde, en à ceux qui étaient dans le besoin. Elle donnait de la nourriture aux sans-logis, elle les prenait dans ses bras et leur donnait sur le champ la seule bouffée d'amour ou de compassion qu'ils recevaient dans toute leur vie.

"Il n'y avait pas un sans-logis qui ne la connaissait, parce qu'elle avait toujours de l'argent à leur donner," dit Diane Layton, son amie de toujours qui travaillait avec elle au Post-Intelligencer.

Mais toutes les bonnes choses ont une fin, et Rebecca Dickstein est morte le 28 Août à 93 ans.

Elle naquit à Kiev en 1916, quand la Révolution bolchévique menée par Lénine en était à ses débuts. Elle se souvenait de ses parents, juifs tous les deux, interrogés par le commandement de l'Armée rouge. Elle se rappelait de sa mère, se tenant sur la pas de sa porte comme des officiers de l'armée l'approchaient et lui demandaient s'il y avait des juifs là, ce à quoi elle avait rétorqué qu'elle haïssait les juifs, puis leur avait tourné le dos et craché.

Peu de temps après, son père, sentant que le temps leur était compté, s'enfuit en Amérique pour commencer une nouvelle vie pour sa famille. Il atterrit à Tacoma, et fit venir sa femme et ses trois enfants dès qu'il trouva du travail et un logement. Rebecca Dickstein avait 6 ans quand elle arriva à Tacoma.

Elle alla à la Lincoln High School à Tacoma et eut plus tard de nombreux emplois, incluant une saison comme serveuse au Washington Athletic Club et plus tard son travail au Post-Intelligencer.

"Elle était absolument belle quand je l'ai rencontrée", se souvenait Diane Layton tout en faisant une pause dans le vidage de l'appartement de rez-de-chaussée en copropriété que Rebecca Dickstein occupait sur West Olympic Drive de l'autre côté de la rue de Kinnear Park. Elle avait été mariée peu de temps et avait un fils, Steven, qui avait fait ses études à l'Université Johns Hopkins et était devenu pédopsychologue à Beverly Hills. Sa vie professionnelle était dédiée à payer les études de son fils. Elle ne s'était jamais remariée et resta célibataire tout le reste de sa vie.

À mesure qu'elle prenait de l'âge, la compassion et les actes de bonté au hasard de Rebecca Dickstein fleurissaient. Au Safeway, dans le bas Queen Anne, elle devint connue comme "la cliente qui vous fait la bises", à ce que dit Diane Layton. Elle prenait dans ses bras tous ceux qui avaient l'air d'avoir besoin de gentillesse et les embrassait. Diane Layton se souvenait avoir marché un jour avec Rebecca Dickstein le long de Highland Drive quand, soudain, Rebecca s'arrêta et dit à Diane d'attendre un instant. Diane regardait comme Rebecca allait vers un homme qui était découragé et vulnérable.



La jeune Rebecca Dickstein, diplômée de la Lincoln High School de Tacoma, est devenue la sainte patronne du bas Queen Anne. Dans les années qui ont suivi, Rebecca Dickstein distribuait en douce les journaux aux voisins de son locataire. Elle était connue comme quelqu'un qui donnait.

Les deux parlèrent un moment et, quand Rebecca retourna auprès de Diane, ce qu'elle avait dit au jeune homme l'avait convaincu de ne pas se suicider.

Rebecca Dickstein a marché et marché jusqu'au jour de sa mort. Ses Reeboks noires et usées qui traînent dans sa cour témoignent des kilomètres qu'elle a marchés. Elle marchait de cinq à douze kilomètres par jour, souvent jusqu'au Kingdome et retour. Elle rencontrait des tas de gens tout au long de son trajet et faisait en sorte de répandre sa compassion, toujours.

Elle faisait signe aux hommes qui travaillaient dans les chantiers de construction proches et leur donnait des barres chocolatées. Comme des Boy Scouts prolongés, ils l'aidaient joyeusement à traverser la rue. Elle commença à aller trois ou quatre fois par mois à l'Union Gospel Mission sur South Othello Street pour donner de la nourriture ou des vêtements.

Elle a distribué de la nourriture dans la 7^{ème} rue et la rue Cherrys. Si quelqu'un en faisait autant, elle avait l'habitude d'écrire une lettre de félicitations à ses supérieurs, comme au Safeway ou chez McDonald's.

Même quand elle s'est fracturé la hanche, elle ne voulait pas ralentir, insistant pour marcher malgré sa douleur. Mais son corps ne pouvait plus supporter les marches et elle fit une nouvelle chute.

Diane Layton l'amena donc dans une maison de retraite médicalisée. Plus tôt dans l'été, le personnel appela Diane, disant que Rebecca était tombée dans le coma. Diane se précipita. Elle vit Rebecca dans son lit et lui passa un linge frais sur le front pour l'apaiser. Rebecca ouvrit les yeux et elles se tenaient les mains. Elle regarda Diane et lui dit: "Tu n'auras jamais personne qui t'aime autant que je le fais".

Assise dans la cour de Rebecca Dickstein, Diane Layton retenait ses larmes, se souvenant de cette journée qui avait pris fin quand elle avait reçu cet appel du personnel de la maison de retraite.

"C'était dur", disait-elle. "Je l'ai connue depuis si longtemps".

Presque tous les biens de Rebecca Dickstein iront à l'Union Gospel Mission. Quand on a demandé à Diane Layton si Rebecca Dickstein lui avait donné quelque chose de particulièrement spécial, elle répondit du tac au tac: "l'amitié".

Laurencio Young



Laurencio Young est décédé le 2 Décembre à Buenos Aires, Argentine. Laurencio était un membre actif et ancien de Subud Argentine. Il a servi comme Aide International et fut Président de l'ISC pendant le mandat 2001-2005. Pendant les trois dernières années, il s'est engagé comme traducteur bénévole Anglais-Espagnol pour la Fondation Muhammad Subuh. Nous lui souhaitons de reposer en paix et d'être béni dans l'au-delà.

Bienfaiteurs de la Fondation

En mémoire de Dianah 1916-2009

Dianah Rebecca Dickstein, membre de longue date du groupe Subud de Seattle, est décédée le 28 Août 2009 à l'âge de 93 ans. Elle a légué le produit de la vente de son appartement à la Fondation Muhammad Subuh, pour accroître le Fond de l'héritage de Bapak. En Avril 2010, sa succession a été réglée et la Fondation Muhammad Subuh a reçu un chèque de plus de \$240 000. Nous avons une grande reconnaissance envers cette femme remarquable. Voici sa belle histoire écrite par une de ses bonnes amies:

L'HISTOIRE SUBUD DE DIANAH par Eleana Pawl de Subud Seattle

Dianah a été ouverte à Seattle en 1959 et est devenue aide du groupe assez rapidement après. Pour Dianah, la vie c'était Subud et Subud c'était la vie.

Dianah soutenait toujours Subud activement et par tous les moyens. Quand Subud Seattle achetait sa maison Subud dans les années 70, elle a donné \$5 000 pour l'acompte qui a rendu possible l'achat de l'ancienne église luthérienne des sourds. Le groupe Subud du Grand Seattle occupe encore la même maison qui a subi une importante rénovation au cours des sept dernières années.

En outre, elle a contribué plus de \$10,000 à la rénovation de la maison Subud. Bien que Dianah n'assistait plus aux réunions du groupe, elle n'avait jamais abandonné son rôle d'aide. Elle s'occupait de plusieurs membres isolés, les encourageant toujours à être actifs au centre, et était disponible pour apporter son aide chaque fois qu'ils en avaient besoin. Une de ces membres était ma mère, Halina, qui avait besoin de soins particuliers à cause de la maladie d'Alzheimer dont elle souffrait.

Dianah croyait que tout l'argent était l'argent de Dieu, et elle donnait aux gens et aux causes en qui elle croyait. En plus de contribuer à Subud de nombreuses façons au cours des années, elle a fait des dons à de nombreuses organisations charitables aussi bien qu'aux sans-logis qu'elle rencontrait dans le voisinage. Dianah avait un sac de barres de chocolat Hershey's qu'elle prenait avec elle pour ses marches. Elle adoucissait la journée pour beaucoup de sans-logis, de vendeurs ou d'ouvriers du bâtiment en fouillant dans son sac pour en tirer une petite douceur.

J'ai accompagné Dianah un jour comme elle faisait un tour dans son voisinage. Tout le monde la connaissait. Même des gens qui ne la connaissaient pas venaient à elle, et elle les prenait dans ses bras. "C'est Subud!", me disait Dianah. Elle me disait qu'avec les années, les sans-logis venaient la voir pour la remercier de sa gentillesse et lui dire comment ils avaient réussi à se sortir de la rue. "Ce n'est pas moi, c'est Dieu!", leur répondait-elle chaque fois. Pour Dianah, une marche n'était pas uniquement un exercice physique, c'était une rencontre avec le monde, quelque part au long du chemin, aussi un exercice intérieur – l'expérience de Subud s'écoulant dans le monde.

Dianah éprouvait une telle reconnaissance envers Dieu Tout-Puissant pour Subud, que chaque jour elle cherchait un moyen de faire du bien dans le monde parce que, disait-elle, "J'ai une dette". Malgré son arthrite et, plus tard, sa hanche fracturée pas soignée, qui la freinaient et lui faisaient très mal, elle me rappelait que: "La purification est le don que Dieu fait à l'homme pour son pardon. C'est dans cette vie que nous avons une chance d'être changés par notre purification afin de pouvoir aller [plus tard] dans une meilleure place."

Dianah ne laissait personne la considérer comme une "ancienne." Non, elle était ici dans le monde, un jour à la fois — en bas dans les tranchées avec tout le monde. "Tu es moi, revêtue d'un autre corps, et nous avons toutes deux le même Père — Dieu Tout-Puissant. En Subud, il n'y a ni hauts ni bas. Nous sommes tous les mêmes. Et, parce que nous avons l'expérience de Subud, nous sommes les gens les plus riches du monde."

Assistance de la Fondation: Les Maisons Subud

Subud Lewes

Lewes est une petite ville de l'East Sussex au sud de l'Angleterre, entre Londres et Brighton, sur la côte sud. Le groupe Subud de Lewes a environ une centaine de membres en comptant ceux des sous-groupes affiliés des villes voisines d'Eastbourne et Hastings.

Au cours des toutes dernières années du vingtième siècle, le groupe de Lewes s'est développé rapidement et a eu besoin de plus d'espace de réunions. Le groupe a été d'accord pour rénover le bâtiment existant par une extension du rez-de-chaussée et la création de deux autres salles. Cette rénovation et cette extension ont été accomplies grâce à des dons des membres du groupe, un prêt de Subud Grande-Bretagne, un prêt commercial ainsi qu'une subvention de la MSF.

Le Centre Subud de Lewes a maintenant deux halls et une salle de réunion que l'on peut louer. Une salle, le Garden Room, est réservée à l'usage exclusif des membres Subud. En plus des activités de Subud, le local est loué par une trentaine de clients différents allant de conseillers individuels à des professeurs donnant des cours de yoga et des organisateurs d'événements plus importants qui utilisent le bâtiment entier. C'est un des lieux de réunion les plus agréables de Lewes.

Subvention en 2000 de la Fondation Muhammad Subuh: US\$7 500



Subud Lewes

26a Station Street
Lewes, East Sussex

Grande-Bretagne BN7 2DA

Contact:

Responsable de la Maison: Mufidah
Kassalias

Tél.: +44 1273 483884

<http://www.lewesubudcentre.co.uk/>